

# Le revoiye des aidjolats = Le réveil des Ajoulots : (traduction)

Autor(en): **Erard, Raymond**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **12 (1984)**

Heft 47

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-241191>

## **Nutzungsbedingungen**

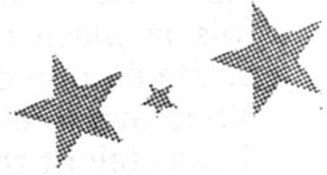
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



# Pages jurassiennes



## LE REVOIYE DES AIDJOLATS

C'ment des téchons, els s'étînt endremi, nian que po in heûvie, mains po bîn des années. Coli faisait mâ –à tiure en bîn des dgens qu'aurîñ voyu que not'bé langaidge demoreuche dains totes les majons de not'pays.

Bîn des hannes aint épreuvaie de raimoinaie ço que nôs véyes aint encoe di piaigi ai pailaie. Nôs djûenes aint di mâ de s'y rebotaie, poche que çoli n'ât pu lai môde. Els diant qu'è fât léchie ci commerce és âtres. Dains nôs v'laidges an trove encoe brâment d'aimoé-reux que n'aint pe rébiaîe lai belle hértaince qu'els aint r'ci de vos poirants.

Mittenin, enne poignie de cés qu'aint envie de r'bèyie lai piaice qu'è fât à patois se sont rétrôvaie.. Es sont enne boègne petéte rotte que se sont embrue, qu'aint traivaiye po botaie chu pie enne amicale.

Nôs ains t'aivu doué aissembiaie, è y a veni bîn di monde. Els étint tus bîn hèyeroux de se retrovaie po ces lôvraies.

Not premie tieûsain feut de faire des chtatuts. Nos aimis nôs ains beyie yôte aiccoue. Voili que les Aidjolats se sont révoiye, c'était le grôs môment. Es r'paitchan di bon pie, els aint des grôs moncés de projets. Dains pô de temps, nôs v'lan aivoi enne chorale poche-que en Aidjoue, en ainme encoe tchaintaie. In djoe ou l'âtre, nôs vlans djuere des pieces que sont aivu écrites pai les patoisants de not bét p'tét care de tiere, des dgens que sont des maintenoux que nôs ains piaigi ai yére è pe è ouyi.

Se Due veut, not'aiffaire dait bîn paitchi, po le môment, elle ât bîn emmaindgie.

*Raymond Erard, président*

## LE REVEIL DES AJOULOTS (traduction)

Comme les blaireaux, ils s'étaient endormis, pas seulement pour un hiver, mais pour bien des années. Cela faisait mal au coeur à bien des personnes qui auraient voulu que notre beau langage reste dans toutes les maisons de notre pays.

Bien des hommes ont essayé de raviver ce que nos aînés ont encore plaisir à parler. Nos jeunes ont beaucoup de peine à s'y remettre parce que ce n'est plus la mode. Ils disent qu'il faut laisser cette affaire aux autres. Dans nos villages, on trouve encore beaucoup

d'amoureux qui n'ont pas oublié le bel héritage reçu de leurs parents.

Maintenant, une poignée de ceux qui ont envie de redonner au patois la place qui lui est due se sont retrouvés. Ils sont une bonne petite équipe qui se sont lancés pour mettre sur pied une amicale.

Nous avons eu deux assemblées, il est venu beaucoup de monde. Tous étaient très heureux de se retrouver pour ces soirées.

Notre premier souci fut de faire des statuts. Nos amis nous ont donné leur accord. Voilà que les Ajoulots se sont réveillés, c'était l'ultime moment. Ils repartent du bon pied, ils ont des tas de projets. Dans un peu de temps, nous aurons une chorale car en Ajoie, on aime encore chanter. Un jour ou l'autre, nous voulons jouer des pièces qui ont été écrites par des patoisants de notre beau petit coin de terre, des gens qui sont des mainteneurs que nous avons plaisir à lire et à écouter.

Si Dieu veut, notre affaire doit bien démarrer. Pour le moment, elle est bien emmanchée.

*Le président*



### ASSEMBLEE DE L'AMICALE DES PATOISANTS VADAIIS

C'était la vingt-septième assemblée annuelle de l'Amicale qui eut lieu à Corban, sympathique petit village du Val-Terbi, et cela le 23 novembre 1984.

Conduits de main de maître par notre dévouée présidente Madame Villat Denise, les débats se sont déroulés à un rythme rapide. Les objets divers à traiter se succédaient les uns aux autres avec une discussion animée, prouvant ainsi le vif intérêt que les membres présents attribuent à la marche de l'Amicale.

Les tractanda épuisés, un menu copieux fut offert aux participants de même qu'à quelques invités; tous enfin furent enchantés du service parfait que le tenancier de la Croix Fédérale a mis sur nos tables de quoi satisfaire les plus exigeants.

Au troisième acte ce fut la partie récréative où chacun put se défouler au son de l'accordéon, ou dans les vieux chants patois du pays. Mais il y a un mais, tout a une fin et les rangs commencèrent à se clairsemer, il fallait bien rentrer, quelques durs pourtant ont poursuivi à chanter et trinquer et c'est chassés par la fatigue que ces braves reprirent le volant, contents de leur soirée.

Tous et chacun se souviendront de la belle assemblée de 1984 qui fut une réussite à tout point de vue. En avant pour celle de 1985 !

*H. Bron*